

Lafortune, L., Ouellet, S., Lebel, C. et Martin, D. (2008). *Réfléchir pour évaluer des compétences professionnelles à l'enseignement : deux regards, l'un québécois et l'autre suisse*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Micheline-Joanne Durand

Volume 37, Number 1, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1007682ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1007682ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Durand, M.-J. (2011). Review of [Lafortune, L., Ouellet, S., Lebel, C. et Martin, D. (2008). *Réfléchir pour évaluer des compétences professionnelles à l'enseignement : deux regards, l'un québécois et l'autre suisse*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(1), 193–194. <https://doi.org/10.7202/1007682ar>

ques fort pertinents pour l'enseignement des stratégies de lecture à l'école secondaire, et ce, à travers toutes les disciplines qui y sont enseignées: des mises en situation diversifiées, des exemples et des dialogues pédagogiques. Enfin, le modèle d'enseignement stratégique préconisé dans le recueil met en relief la définition de la stratégie à enseigner (le quoi), son utilité (le pourquoi), la procédure à mettre en œuvre pour l'actualiser (le comment) et le moment opportun pour l'employer (le quand). De quoi fournir aux enseignants des pistes susceptibles d'enrichir leurs pratiques. Nul doute que la richesse et la diversité des outils didactiques que ce recueil propose sauront répondre à leurs besoins et à ceux de leurs élèves.

BERNARD HARVEY

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Lafortune, L., Ouellet, S., Lebel, C. et Martin, D. (2008). *Réfléchir pour évaluer des compétences professionnelles à l'enseignement: deux regards, l'un québécois et l'autre suisse*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Les auteurs des 12 textes qui constituent cet ouvrage collectif portent un regard pluriel sur l'évaluation de la formation professionnelle des étudiants québécois et de ceux de la communauté vaudoise qui aspirent à la profession enseignante. Trois visées guident l'écriture: la réflexion, l'action et la recherche en regard de l'évaluation. Ces visées sont liées aux aspects suivants: l'accompagnement, les dispositifs de régulation, la didactique et les stages, les compétences professionnelles des formateurs et l'analyse des pratiques. Tour à tour, les enjeux et les défis de la formation à l'enseignement dans un contexte d'approche par compétences sont développés et mis en relation avec la structure des programmes et des dispositifs d'évaluation des compétences en vigueur. Le référentiel de compétences professionnelles des enseignants est le fil conducteur qui s'impose dans chacun des textes. La mise en place de portfolios, de journaux d'analyse de l'expérience de formation ou la rédaction de mémoires professionnels est analysée selon ce référentiel.

Les différents textes proposés sont de qualité et d'intérêts variables. Notons au passage l'apport de la métacognition décrit avec clarté par Portelance, le modèle d'évaluation située illustré de façon signifiante par Mottier-Lopez et Hoeflin, la problématique du bilan des compétences souligné avec pertinence par Bélair et Loïselle, ainsi que l'illustration efficace d'un modèle opératoire du concept par Prud'homme et Ouellet. Riche de l'expérience pratique des formateurs, cet ouvrage permet au lecteur d'avoir une idée très claire des pratiques tant au niveau des stages que de la façon dont les compétences peuvent être évaluées en fin de formation. Les auteurs identifient chacun à leur manière les pratiques pédagogiques et évaluatives. Toutefois, aucun d'entre eux n'organise celles-ci selon un continuum d'approfondissement ou même selon certaines thématiques. De cette juxtaposition découle un certain effet de redondance pour le lecteur.

La principale visée de cet ouvrage, la réflexion, est présente dans tous les articles et se concrétise par la mise en place de démarches réflexives dans différents contextes. Les auteurs apportent quelques pistes d'action qui peuvent intéresser des équipes-programmes sensibles à cette problématique, commune aux divers programmes d'enseignement offerts par les institutions universitaires tant au Québec qu'en Suisse. Quant à la recherche en regard de l'évaluation, quelques auteurs proposent une instrumentation qui semble pertinente tout en mentionnant que de réels outils pour documenter le jugement professionnel sont à parfaire. Cet ouvrage nous en indique l'intérêt et la nécessité! En effet, comment évaluer une compétence professionnelle lorsque celle-ci se développe et se manifeste à travers plusieurs cours théoriques et formations pratiques (stages) d'un programme d'enseignement?

Les auteurs attirent notre attention sur deux regards, l'un québécois et l'autre suisse. À la lecture de cet ouvrage, nous pouvons constater la similitude entre ces deux milieux, tant au niveau du référentiel de compétences professionnelles que des problématiques soulevées dans le cadre de leur évaluation.

MICHELINE-JOANNE DURAND
Université de Montréal

Lecointre, G. (2008). *Comprendre et enseigner la classification du vivant* (2^e édition). Paris, France: Éditions Belin.

Destiné aux enseignants de tous les niveaux scolaires, ce guide pratique pourrait causer une sorte de révolution copernicienne en enseignement de la biologie. En effet, comme les auteurs l'expliquent dans une première partie, la classification classique proposée par Linné, au XVIII^e siècle, et développée par ses successeurs, qui est encore enseignée dans la majorité des écoles, est maintenant complètement dépassée. Cette classification, qui situait l'être humain au sommet de la création, regroupait les êtres vivants, et particulièrement les animaux, en fonction de la présence ou de l'absence d'attributs possédés par l'être humain : les invertébrés, par exemple, contrairement à l'être humain, n'avaient pas de vertèbres.

Cette classification classique a fait place, depuis les travaux de Willi Henning, en 1950, à une classification phylogénétique qui classe plutôt les êtres vivants en fonction de leurs liens de parenté, en essayant de répondre à la question, inspirée de la théorie de l'évolution : *Qui est le plus proche de qui?* Cette nouvelle classification a confirmé l'existence de groupes tels que les mammifères, les oiseaux, les insectes ou les plantes à fleur, mais en a fait disparaître plusieurs autres comme les algues, les gymnospermes, les invertébrés, les poissons et les reptiles.

Cet ouvrage relève l'immense défi de rendre la classification phylogénétique accessible à tous les niveaux scolaires. Il le fait au moyen d'une série d'activités, à la progression finement graduée, qui laisse de côté, surtout au primaire, les espèces d'êtres vivants présentant des ressemblances qui pourraient poser des